



Spectatif

Passionné par le Théâtre, la Musique et les Spectacles Vivants, impressionné par la Poésie, la Peinture, la Photographie et les Arts Plastiques, je partage ici des coups de cœur, des chroniques et des commentaires. Frédéric Perez.



La pièce de Nathalie Sarraute est créée à la radio en 1981 puis jouée au théâtre depuis 1986 à de nombreuses reprises. Son argument est tapageur et signifiant, son langage rageusement fourbe et malicieux.

Une brouille peut-être, une stupide brouille surement, a séparé ces deux amis d'enfance. Le temps étant passé, sont-ils prêts à résoudre l'énigme ? À tenter de s'entendre enfin sans s'embrouiller pour un oui ou pour un non ? Ils se retrouvent car H1 veut savoir pourquoi la relation avec H2 a changé. Ils essaient de se souvenir de ce qui les a éloignés l'un de l'autre. Une attitude condescendante de l'un des deux

en est la cause, une formule dite sur un ton qui a déplu.

C'est ça, oui c'est bien ça... Un mot de trop, une intonation équivoque, un regard significatif, un silence lourd de sens... Un rien qui déclenche tout. Entre non-dits et sous-entendus, entre explicite et implicite, entre dicible et indicible, les deux amis font la paire pour se méprendre et se surprendre sans vouloir ou pouvoir se comprendre.

Ce texte pousse puissamment dans ses retranchements tout ce qui se cache, entre deux êtres proches, derrière les mots. Voire tout ce qui ne se dit pas mais se ressent jusqu'à leur faire dire ce qu'il ne fallait pas dire mais tant pis c'est dit et tiens là, c'est ce que tu voulais dire non ? C'est bien ça ? C'est bien !... Ça.

Dans un univers où l'absurde sourit et la réalité coasse, sont-ils fous ou pas ces deux hommes-là, amis d'enfance et frères de cœur ? Il y en a sans doute de la folie dans cette relation, du trouble aussi, peut-être même une sorte de jeu de dupes, fait de soumission rebelle et de persécution perverse. On ne sait pas. Même la voisine, appelée pour départager le bien du mal, ne saura pas le dire.

Ce que nous voyons ressemble à une joute sans merci, affectueuse et meurtrière. Joute qui n'aura ni vainqueur ni vaincu mais qui sciera la branche de l'amitié sur laquelle, assis l'un proche de l'autre, les deux hommes postillonnaient leurs invectives remplies de rancœurs et d'espérances. Ils finissent leur bagarre comme deux enfants le feraient. Car il se peut qu'ils soient devenus grands, ce jour où tout a été dit.

Magnifiquement jouée par Nicolas Briançon, Roxanna Carrara et Nicolas Vaude, la mise en scène de Léonie Simaga relève du travail d'orfèvre. Chaque élément semble pesé : Les intonations précisées, les mouvements dessinés, les silences mesurés, les éclats posés là où il le faut pour que le tourbillon dramatique ne s'arrête plus avant la fin.

Les comédiens sont vibrants d'intensité. Ils nous captivent dans ce qui semble être un combat de mots et qui se révèle la dernière bataille d'une guerre d'amitié. Nous sommes suspendus aux aléas de l'histoire qu'ils vivent pour nous avec fougue, drôlerie et sensibilité.

Du théâtre d'acteurs riche et attirant, joué avec un brio époustoufflant et mis en scène avec une grande finesse, où les questions affluent et les sensations restent. Un superbe spectacle à ne pas manquer !